

dans l'esprit roman, ils sont formés de chaînes alternatives de moellons gris et de cailloux pointus et rouges ; mais l'homme a aidé le temps dans son œuvre de destruction, on les a entamés, troués, percés à jour, écorchés jusqu'aux os ; leur revêtement régulier ne subsiste plus que par places, et ils étalent comme une plaie continue leur massif de béton, que traversent des meurtrières carrées ; on doit remarquer qu'ils ne sont flanqués par aucun bastion, cela suffit à les dater, nous' avons observé que les remparts élevés du ix^e au xi^e siècle étaient nus, l'enceinte de Mantaille, qui remonte à cette époque, est nue, celle de notre cloître de Saiat-Jean Tétait aussi, mais au contraire, le cloître de Saint-Just, bâti plus tard, était défendu par vingt-deux tours'et, pendant le xm^e et le xiv^e siècles, Aiguës-Mortes, Carpentras, Avignon se hérissaient, à la romaine, de nombreuses bastilles et d'échauguettes.

Letriangle dessiné par les remparts d'Albon, a environ trois cents mètres de base sur cinq cents mètres de hauteur. Une population d'une certaine importance pouvait s'agglomérer dans cet espace, mais aujourd'hui il est dévasté, la petite ville qui l'occupait a été démolie, il n'en reste rien, pas même des ruines. Il ne serait point possible de rendre l'aspect, à la fois triste et riant, que présente le triangle vu d'en bas. On a élevé des maisons de pisé sur les robustes subsructions ; çà et là s'étendent des curtilages, des vignes, des champs plantés de noyers ; leur luisante verdure contraste avec les moellons érodés des pans de murs millénaires ; des fleurs croissent, des fontaines coulent parmi les débris ; honteusement perdue dans un angle inférieur, se dresse une gentilhommière, une maison forte du temps de Louis XII ; elle est construite en débris vermoulus, incrustés de mousse brune, elle est flanquée de tourelles vertes et bourgeoisement couvertes